

ENSEMBLE,
RÉDUISONS NOS DÉCHETS

GUIDE DU COMPOSTAGE DOMESTIQUE

ET DU JARDINAGE AU NATUREL

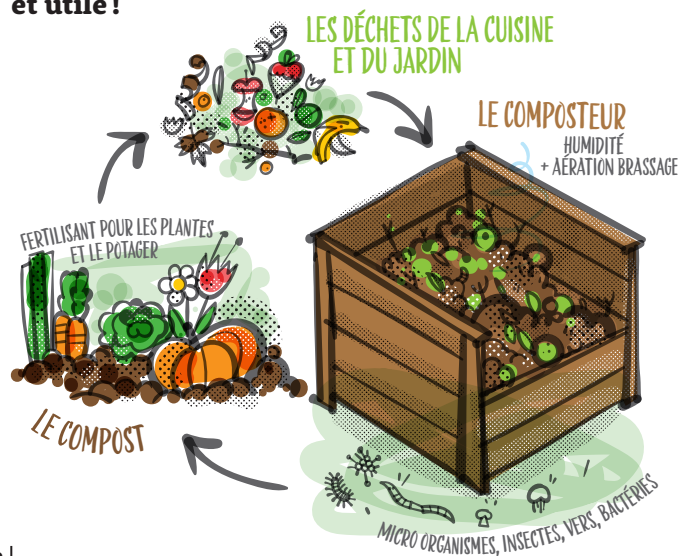


MÉTROPOLE
EUROPÉENNE DE LILLE



INTRODUCTION

Dans le cadre de sa politique environnementale et dans le souci de réduire la production de déchets collectés sur son territoire, la Métropole Européenne de Lille souhaite promouvoir la pratique du compostage et vous propose plusieurs techniques déclinées dans ce guide pratique : **Composter, un geste facile et utile !**



Composter ses biodéchets, ce n'est pas compliqué et ça comporte de nombreux avantages :

- **réduire le volume des ordures ménagères**
30 % de nos poubelles sont constitués de déchets organiques, pouvant être traités par le compostage domestique.
- **respecter l'environnement**
moins de nuisances liées au transport et au traitement des déchets, moins d'utilisation d'engrais chimiques industriels et moins de déchets incinérés.
- **faire des économies**
plus la peine d'acheter du terreau ou de l'engrais pour fertiliser la terre. Mais surtout vous devenez **acteur** de la fertilisation des sols en fabriquant votre propre terreau. C'est un premier pas vers une démarche **écologique et responsable**.



SOMMAIRE

*« Dans la nature, rien ne se perd,
tout se transforme.
Au jardin, c'est pareil! »*

- p. 4** | **Qu'est-ce que le compostage ?**
- p. 5** | **Quels déchets dois-je mettre ?**
- p. 6** | **Trois règles pour bien composter**
- p. 8** | **Quelle technique choisir ?**
 - À la maison
 - En appartement
- p. 18** | **Quand et comment utiliser son compost ou vermicompost ?**
- p. 19** | **Problèmes et solutions**
- p. 20** | **Zoom sur le jardin au naturel**
- p. 23** | **Glossaire**



QU'EST-CE QUE LE COMPOSTAGE ?

Le compostage permet de valoriser chez soi, les matières organiques de la cuisine et du jardin. Le compostage reproduit, à petite échelle et en accéléré le processus de régénération de la nature.

Grâce au travail des **micro-organismes** (bactéries, champignon etc.), de la **microfaune** (insectes) et de **petits invertébrés** (vers), les déchets biodégradables se transforment au contact de l'air et de l'humidité en compost, une matière riche proche du terreau pouvant être utilisée comme fertilisant.



Le compost est un engrais naturel d'excellente qualité pour les plantations d'extérieur et d'intérieur. Il fertilise le sol de manière durable et améliore sa structure.

« Faire un compost ne demande pas beaucoup de temps... »

« Une surveillance régulière est la clé du succès ! »





QUELS DÉCHETS DOIS-JE Y METTRE ?

DÉCHETS HUMIDES

MATIÈRES VERTES AZOTÉES

- Fruits et légumes abîmés
- Épluchures
- Restes de fruits et légumes
- Tontes de pelouse (en petites quantités)
- Mauvaises herbes (non montées en graines)
- Marc de café et sachets de thé
- Plantes et fleurs fanées
- Feuilles d'arbres fraîches
- Restes de repas (sans viande)
- Résidus de récolte de potager

DÉCHETS SECS

MATIÈRES BRUNES CARBONNÉES

- Tailles de haies et tiges dures (coupées en petits morceaux)
- Branches broyées, feuilles mortes
- Écorces d'arbre, paille
- Litières de poulailler
- Litières d'animaux herbivores
- Sciure et copeaux de bois
- Papiers non colorés
- Papiers journaux, cartons bruns (découpés en petits morceaux)
- Coquilles d'œufs
- Boîtes à œufs, essuies tout
- Cendres en petites quantités



NON COMPOSTABLES

DÉCHETS INTERDITS

- Verre, plastique, métal
- Matières synthétiques
- Viande, poisson, laitage
- Restes de repas en sauce et os
- Papiers glacés (type magazines, flyers...)
- Couches jetables
- Excréments et litières d'animaux carnivores
- Poussières de sacs d'aspirateur
- Terre, sable et gravats
- Huile et graisse de cuisine
- Tailles de résineux (en paillage)

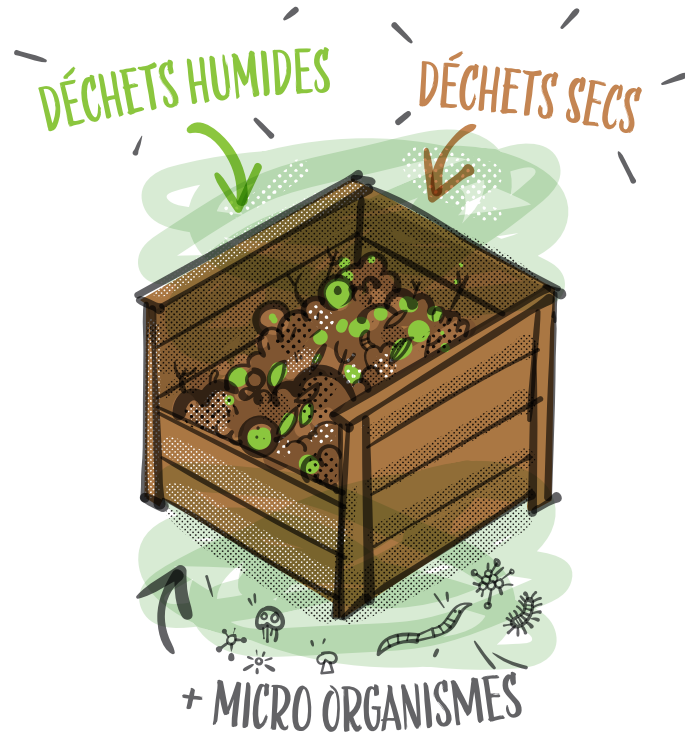


TROIS RÈGLES POUR BIEN COMPOSTER

1 METTRE LES BONS DÉCHETS ET LES MÉLANGER

Comme tout être vivant, les organismes visibles ou non ont besoin d'une nourriture équilibrée. Il suffit d'alterner et de mélanger les couches de **matières humides** qui se décomposent **rapidement** avec la **matière sèche** qui se décomposent plus **lentement**.

Les matières sèches ont pour fonction de structurer le compost, elles vont permettre d'apporter le carbone nécessaire à la fabrication de ce dernier. Les matières humides sont riches en azote, elles sont facilement digérables. Les micro-organismes y trouvent sucres et protéines en abondance pour se nourrir, se développer et se reproduire.



2 | AÉRER

Les décomposeurs ont besoin d'oxygène pour accomplir leur mission! S'il n'y a pas d'oxygénation, les déchets vont fermenter, ce qui n'aboutira pas au processus de compostage. Le mélange permet donc d'éviter le tassement, d'assurer une bonne transformation du compost et d'empêcher les mauvaises odeurs.

Un brassage régulier du compost est donc indispensable: une ou deux fois par mois. C'est simple: il suffit de le retourner. Cela peut se faire avec une fourche ou avec un aérateur de compost.

ASTUCES

Il est préférable d'effectuer le retournement sur une couche de 30 cm à 50 cm de profondeur afin de préserver la faune vivant dans les différents étages du composteur.



3 | HUMIDIFIER

Il est indispensable de veiller à ce que le compost ne soit ni trop sec, ni trop humide pour la survie des organismes qui le fabriquent.

N'oublions pas...

Ce sont des organismes **vivants** qui réalisent pour nous ce compost, nous ne faisons que contrôler et accélérer le processus grâce à certaines techniques imitées de la nature.

ASTUCES

En période estivale, ou lors de l'ajout d'une grosse quantité de déchets «secs», il est recommandé d'humidifier le compost pour éviter que le processus de dégradation ne s'arrête!





QUELLES TECHNIQUES CHOISIR ? À LA MAISON

En fonction de la taille de votre potager, de la surface de votre jardin et de la composition de votre famille, certaines techniques seront plus adaptées que d'autres.

En général, c'est la quantité des déchets organiques produits qui détermine la technique à utiliser.

1

LE COMPOSTEUR EN FÛT EN PLASTIQUE OU EN BOIS

Un composteur de 400 litres est suffisant pour une surface de moins de 500 m².

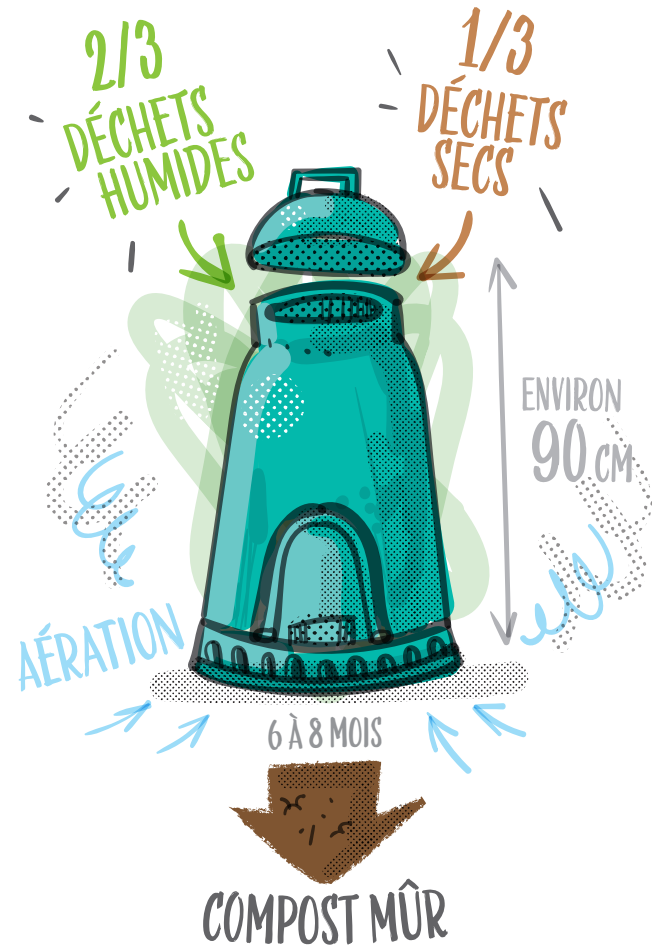
Le compostage en fût est une technique simple et discrète pour composter les déchets de jardin et de cuisine.

La marche à suivre

- Placez le composteur de préférence dans un endroit semi-ombragé, à l'abri du vent. Il doit être facilement accessible, et de préférence légèrement surélevé à l'aide de dalles (max. 3 cm) qui vont permettre l'aération et la stabilisation du composteur. Afin d'éviter l'accès aux petits rongeurs, il est recommandé de placer dans le fond du composteur un morceau de grillage à fines mailles (type grillage à poule).

« Un compost est mature à partir de six mois »

- Une fois le composteur installé, tapissez grossièrement le fond de branches fines, ainsi l'aération sera maximale et facilitera la venue des vers et des micro organismes présents dans le sol.
- Ensuite, apportez vos déchets organiques au fur et à mesure, en veillant à arroser et à aérer au besoin.
- Pensez à refermer le couvercle afin de garder une certaine température dans le composteur et de permettre le bon déroulement du processus de compostage.
- Une à deux fois par an, démoulez le composteur et séparez la partie compostée des parties non compostées. Remplacez ces dernières dans le fût pour qu'elles achèvent leurs décompositions.
- Tamisez le compost récupéré avant l'épandage.
- Temps de maturation : six mois à huit mois.





QUELLES TECHNIQUES CHOISIR ? À LA MAISON

2

LE COMPOSTAGE EN SILOS À PALETTES

Ce système est préconisé pour les jardins d'une surfaces de 500 à 1000m². Il est peu coûteux et consiste à fabriquer soi-même les cellules de compostage de façon accolée à l'aide de palettes. L'objectif est de composter un bon volume de déchets en créant un cycle de maturation.

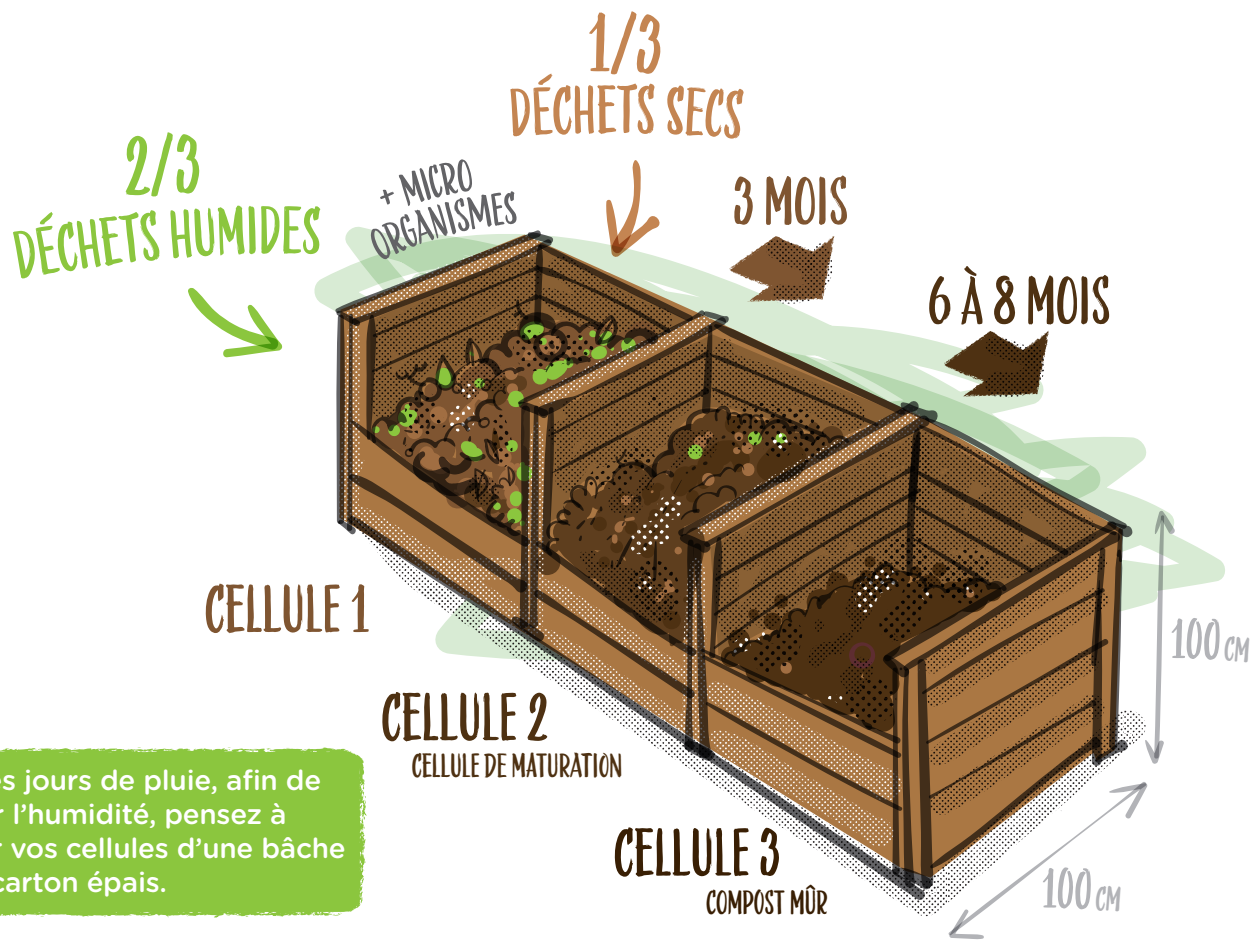
La marche à suivre

Fabriquez vos trois cellules (ou plus) à l'aide de palettes de récupération que vous aurez préalablement nourries avec de l'huile de lin.

ASTUCES

Retournez grossièrement le sol avant d'installer vos cellules à l'abri du vent et dans un endroit semi-ombragé.

- Une cellule sera destinée à l'apport et à la décomposition des déchets organiques. C'est dans celle-ci que l'on apporte les déchets de cuisine, les tontes et la matière sèche à l'identique du compostage en fût traditionnel. Les matières sèches qui vont structurer votre compost (branches coupées, feuilles mortes, broyats, etc.)
- Après trois mois, il faut transférer la matière en cours de décomposition de la cellule 1 pour que le processus se termine dans la cellule 2 destinée à la maturation. Quelques mois plus tard, le compost mûr peut être récolté.
- Brassage régulier
- Temps de maturation : six à huit mois



ASTUCES

Les jours de pluie, afin de contrôler l'humidité, pensez à recouvrir vos cellules d'une bâche ou d'un carton épais.



QUELLES TECHNIQUES CHOISIR ? À LA MAISON

3

LE COMPOSTAGE EN TAS

« *Le compostage en tas est simple et efficace* »

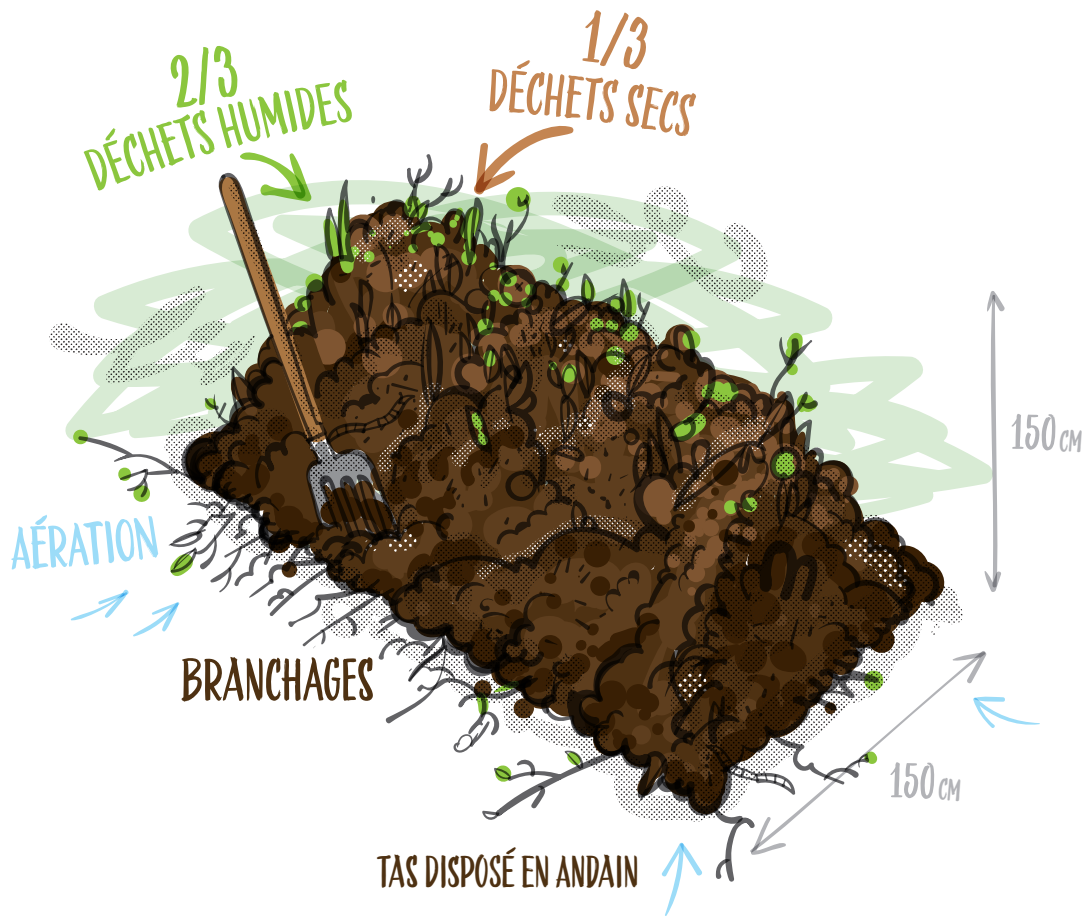
Il est parfaitement adapté lorsque l'habitation est entourée d'une surface de terrain de plus de 1000 m², les volumes de matière à composter étant importants. Il s'agit simplement d'entasser dans un endroit ombragé du jardin, l'ensemble vos déchets organiques en respectant les règles essentielles du compostage.

La marche à suivre

- Sur un espace de terre préalablement retourné, disposez une couche composée de matériaux grossiers tels que des tiges ou des branchages coupés en petits morceaux ou encore du broyat.
- Sur cette première couche, déposez chaque jour les déchets de cuisine et de jardin. Pratiquez de cette manière jusqu'à ce que le tas mesure 1,50 m de haut.
- Plus le tas est haut, mieux cela vaut. En pratique, un tas de 1,50 m de haut avec une base de 1,20 m à 1,50 m s'avère facile à manipuler.
- Temps de maturation : huit mois à un an.

ASTUCES

Il est conseillé de protéger le tas des intempéries, soit par un petit toit, soit par une bâche préalablement percée.





QUELLES TECHNIQUES CHOISIR? EN APPARTEMENT

Si vous n'avez pas de jardin, si celui-ci est trop petit ou si vous habitez en appartement, des solutions s'offrent à vous pour réduire vos biodéchets. Le vermicompostage ou compostage urbain tout est possible sur le territoire métropolitain.

1 | LE COMPOSTAGE PARTAGÉ (URBAIN)

Dans certains quartiers sont installés des composteurs dits « collectifs » ou « partagés ». Ces équipements permettent aux habitants d'un même quartier de produire du compost. Les composteurs collectifs sont gérés directement entre voisins avec l'aide des « référents compostage ».

C'est une solution pratique et conviviale pour réduire ses déchets de cuisine. La technique est la même que pour le compostage en silos. Les habitants trient leurs déchets organiques à l'aide de leur bio seau et les déposent dans le composteur prévu à cet effet. Lorsque le compost est mûr, il est distribué lors de moments de partage (apéro-compost par exemple) ou mis à disposition directement. Vous pourrez ainsi récupérer une part du compost et l'utiliser pour votre usage personnel (rempotage des plantes d'intérieur, jardinières) ou pour les espaces verts et jardins communautaires.

« Composter, c'est diminuer son empreinte carbone et réduire les gaz à effet de serre »

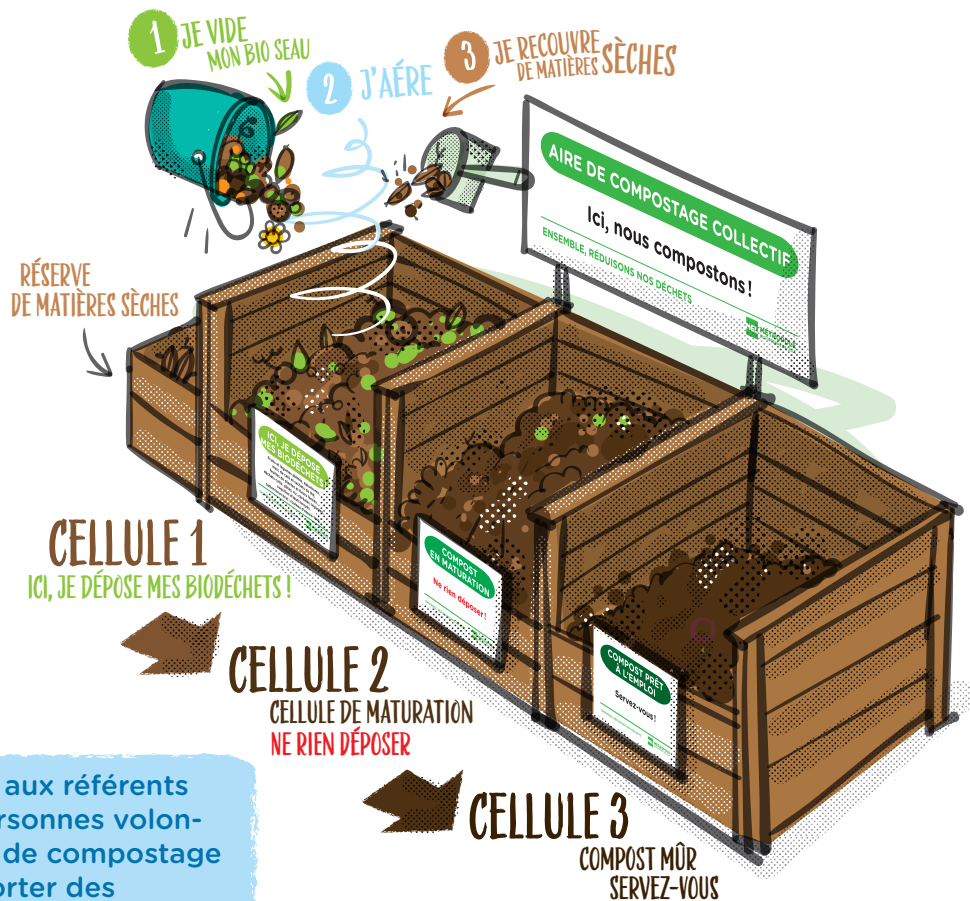
QUE DOIS-JE METTRE DANS MON BIO SEAU ?

- Fruits et légumes abîmés
- Épluchures
- Restes de fruits et légumes
- Marc de café, sachets de thé
- Feuilles de plantes
- Fleurs fanées
- Coquilles d'œufs broyés
- Déchets cuits :
pâtes, riz, céréales, légumes
- Carton brun brut : rouleau
d'essuie tout et essuie tout



BESOIN D'AIDE ?

Adressez-vous aux référents compostage. Ce sont des personnes volontaires pour s'occuper du site de compostage collectif. Leur rôle est d'apporter des conseils et de prendre soin du compost.



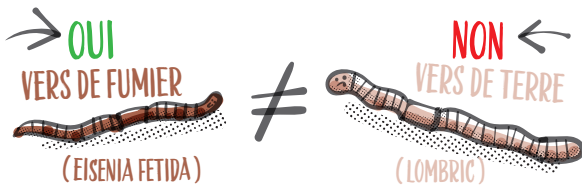


QUELLES TECHNIQUES CHOISIR? EN APPARTEMENT

2 | LE VERMICOMPOSTAGE

Le vermicompostage est une bonne alternative si vous ne disposez pas de composteur collectif. Cette pratique permet de composter uniquement les déchets de cuisine grâce aux petits vers de fumier, appelés « *Eisenia fetida* », qui vont dégrader rapidement la matière organique.

Pour rendre les performants, les vers ont besoin d'oxygène ainsi que d'une température et d'une humidité moyenne. Pour débiter, l'idéal est de commencer avec environ 250 grammes de vers que vous trouverez dans les magasins de pêche ou chez une famille qui pratique le vermicompostage.



La marche à suivre

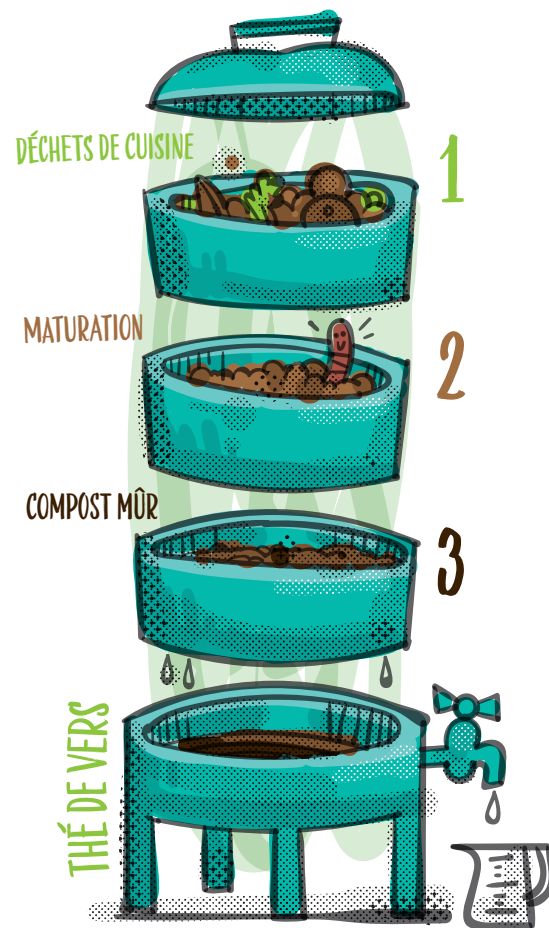
- Installez le vermicomposteur à l'abri du soleil comme de la pluie et du froid. L'idéal étant de placer à l'intérieur de l'habitation ou dans un garage.
- Disposez dans le fond du bac (plateau perforé) une litière de terreau, de copeaux fins ou de paille et la maintenir humide afin d'y déposer les vers. Il est nécessaire d'attendre deux semaines qu'ils s'acclimatent à leur environnement avant d'y déposer des déchets.
- Commencer à déposer vos déchets, coupés au préalable en morceaux, et laissez agir les vers. Veillez toujours à recouvrir vos déchets frais d'un carton, d'un morceau d'essuie-tout ou d'une feuille de papier journal pour maintenir la chaleur et l'humidité. Lorsque le premier bac est rempli, disposez le second plateau perforé au-dessus de celui-ci et commencé à l'alimenté en déchets. Les vers migreront progressivement dans le second bac.

- Une fois que la majorité des vers seront dans le nouveau plateau, procédez à la récolte du vermicompost obtenu dans le 1^{er} plateau.

L'activité des vers et autres décomposeurs libère l'eau contenue dans les déchets organiques. Cette eau traverse le vermicompost et se charge d'éléments fertilisants pour devenir le « thé de vers ». Celui-ci sera apprécié de vos plantes et/ou plantations.

ASTUCES

Pour éviter l'apparition de moucheron dans votre vermicomposteur, recouvrez vos déchets d'un carton ou d'une feuille d'essuie-tout après chaque apport.





QUAND ET COMMENT UTILISER SON COMPOST OU VERMICOMPOST ?

QUAND ET COMMENT UTILISER SON COMPOST ?

Après 3 à 4 mois

Le compost en paillis est utilisé en couche de quelques centimètres, à la surface du sol. Il permet de limiter l'évaporation, le développement des mauvaises herbes et apporte progressivement des éléments nutritifs aux plantes.

Après 6 à 8 mois

Il est utilisé comme amendement mélangé aux premiers centimètres du sol dans le jardin potager, les plates-bandes décoratives ou pour réaliser des plantations d'arbres ou d'arbustes. Il permet de structurer et d'enrichir les sols.

Après 10 à 12 mois

Une fois tamisé, le compost peut être utilisé pour le repotage ou les semis en mélange avec au moins 50 % de terre du jardin.

COMMENT UTILISER SON VERMICOMPOST ? THÉ DE VERS

Le « thé de vers » récupéré sera toujours utilisé dilué (1 volume de thé pour 10 volumes d'eau) car c'est un engrais très riche qui servira à arroser vos plantes (sauf grasses).

Le vermicompost est également très riche en éléments fertilisants. Il est donc conseillé de le mélanger avec de la terre.

ASTUCES

Pour repoter, il faut quatre parts de terre, une part de vermicompost et une part de sable.

Pour faire germer une graine, il faut une part de vermicompost pour trois parts de terre ou terreau à semi.



PROBLÈMES ET SOLUTIONS

Mon compost ne sent pas bon

Votre compost « étouffe », il est trop humide et tassé ou trop riche en **matière humide**.

Il suffit de l'aérer et d'y incorporer de la **matière sèche** afin de rééquilibrer le mélange.

Mon compost présente des filaments blanchâtres

Ce sont des champignons. Cela signifie qu'il y a trop de **matière sèche** et que le compost est trop sec. Ajoutez donc des **matières humides** et humidifiez.

Mon composteur est envahi de moucheron

C'est que des déchets riches en sucre ont été déposés en surface (melon, peau de banane, restes de fruits abîmes...). Il suffit de recouvrir la surface avec de la matière sèche et de recouvrir le tout avec une plaque de carton brun.



Mon composteur héberge un grand nombre d'animaux

vers, cloportes, collemboles, gros vers blancs... Laissez-les en place, ce sont les décomposeurs. Toute cette faune travaille pour vous et transforme avec les micro-organismes vos déchets en compost.



ZOOM SUR LE JARDIN AU NATUREL

Au jardin comme ailleurs, **nos actions ont un impact sur la planète!** Les produits chimiques coûtent chers et représentent un danger pour la nature et pour l'homme. Aujourd'hui nous devons retourner à une culture plus saine et surtout plus naturelle. Composteur, engrais maison, abris à insectes, prairie fleurie, les astuces ne manquent pas pour obtenir un superbe jardin écologique.

En mettant en application ces conseils, vous participerez à votre échelle **à la protection de la planète**, tout en faisant des **économies**.



« Ne plus utiliser des pesticides au jardin, c'est possible! »

Les auxiliaires de jardin

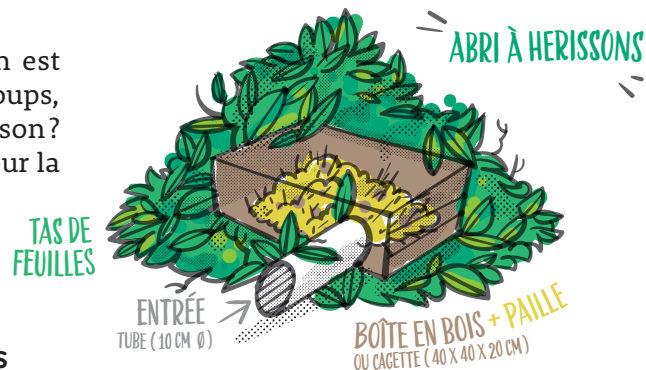
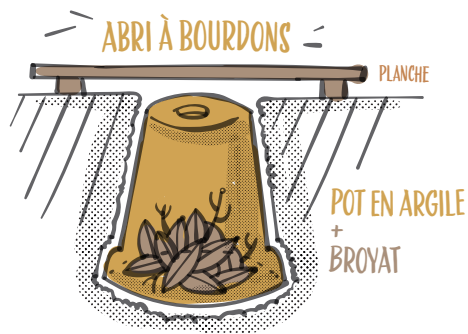
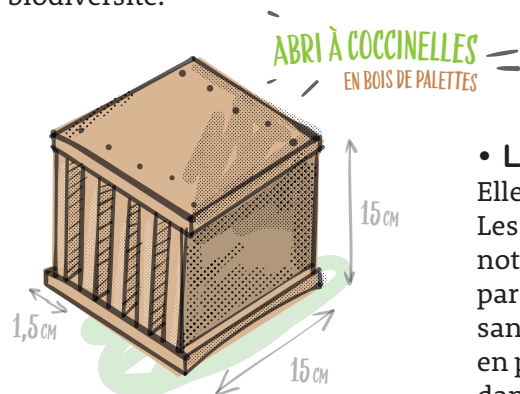
Utilisez des auxiliaires animaux qui peuvent agir comme des insecticides naturels ou qui vont favoriser la pollinisation. Moyennant quelques aménagements, votre jardin deviendra attractif pour ces véritables alliés du jardinier.

Accueillir les auxiliaires en fabriquant leurs habitats vous-même

Créer un environnement favorable aux plantes et animaux du jardin : haies fleuries et champêtres, tas de feuilles mortes, fleurs en toute saison, point d'eau permanent dans le jardin, abris à insectes... Pour y parvenir, il suffit de construire un hôtel à insectes auxiliaires et pollinisateurs avec des matériaux trouvés dans le jardin. En récupérant des morceaux de palettes, un tas de bois ou des vieux pots en argile vous pouvez accueillir de nombreuses espèces.

• Le hérisson

Le hérisson est l'ennemi juré des limaces. Votre jardin est envahi de limaces. Alors, pour faire d'une pierre, deux coups, pourquoi ne pas offrir le gîte et le couvert à un jeune hérisson ? Parfait pour la survie du potager au printemps, et bon pour la biodiversité.



• Les coccinelles

Elles sont d'excellentes auxiliaires du jardin !

Les coccinelles et surtout leurs larves sont des prédateurs redoutables notamment des pucerons. Elles peuvent en dévorer plus d'une centaine par jour ! Vous pouvez favoriser leur présence dans votre jardin en laissant un coin se développer naturellement avec des fleurs sauvages ou en plantant une haie champêtre. La coccinelle n'est active que trois mois dans l'année, au printemps. L'hiver, elle trouve refuge dans un endroit sec à l'abri du vent et de la pluie.

• Les pollinisateurs

Les pollinisateurs sauvages sont des insectes (abeilles, syrphes, bourdons et papillons) qui se nourrissent en grande partie de pollen et de nectar qu'ils trouvent sur les plantes à fleurs. Si vous souhaitez avoir un beau jardin potager et augmenter sa productivité, vous aurez besoin de ces insectes qui viendront féconder vos plants de courgettes, aubergines, tomates ainsi que les fleurs de vos arbres fruitiers ! Coquelicots, bleuets, capucines ou glaïeuls raviront les pollinisateurs de votre jardin.



ZOOM SUR LE JARDIN AU NATUREL

Avoir des fleurs toute l'année

Surtout en fin d'hiver et en automne, pour nourrir les insectes auxiliaires adultes, et en été pour attirer les butineurs pollinisateurs des arbres fruitiers et des légumes.

Associer les plantes qui se protègent entre elles

L'œillet d'Inde protège les tomates contre les parasites

Les plantes aromatiques (lavande, thym, sauge, hysope, tanaisie, camomille...) exercent une certaine protection des plantes voisines contre les pucerons.

Proscrire les pesticides et engrais chimiques

Fabriquez vous-même votre bouillie bordelaise et purin d'orties, utilisez le marc de café ou les cendres pour éloigner les limaces, faites du paillage pour éviter aux mauvaises herbes de pousser. Toutes ces techniques simples et naturelles évitent l'achat de produits chimiques chers et polluants.

Entretenir la fertilité du sol

En développant l'activité des vers de terre et des micro-organismes par des apports réguliers de compost, source d'humus, et par la mise en place de paillis.



GLOSSAIRE

Les auxiliaires

Sont considérés comme auxiliaires les insectes ou les plantes qui aident le jardinier. Les auxiliaires remplacent naturellement les produits chimiques.

Syrphes

Mouche (syrphidé) dont la larve se nourrit de pucerons.

Mellifère

Typologie de plantes dont fleurs riches en pollen attirent les butineurs.

Drosophile

Petites mouches que l'on trouve dans le vermicompost.

Structurant

Matières sèches et brunes, riches en carbone. Comme son nom l'indique, la matière structurante apporte une structure aérienne au compost ou à la terre.

Thé de vers

Résultat liquide issu du vermicomposteur.

Eisenia fetida

Petit vers rouge que l'on trouve dans le fumier. C'est l'habitant idéal du vermicomposteur.

Broyat

Branches broyées réduit en fin morceaux.



1, rue du Ballon - CS 50749 - 59034 Lille Cedex
Tél : +33(0)3 20 21 22 23 - www.lillemetropole.fr